

# À Deauville et Trouville, bas les masques à la récré !

La rentrée scolaire d'hier était marquée par l'allègement du protocole sanitaire. Une charge administrative en moins et plus de sourires sans les masques, bien visibles dans les écoles.

## Reportage

« **C'est une bonne chose pour les enfants !** », se réjouit, ce lundi 21 février, durant la récré du midi, Anthony Gendron, directeur du groupe scolaire Coty et Delamare, à Trouville. Comme tous les élèves de la zone B, les jeunes Trouvillais peuvent bénéficier de l'assouplissement du protocole sanitaire avec un port du masque qui n'est plus obligatoire en récréation et n'est plus requis lors des activités physiques (hors sports de contact).

Le comble, après tant de mois à devoir supporter le masque même en extérieur pour les enfants ? Bon nombre d'entre eux, en jouant dans la cour de l'école Coty, gardent leur protection sur le visage, sans doute aussi en partie pour se protéger de la mauvaise météo en ce jour de rentrée.

« Vous pouvez l'enlever »

Idem à l'école Fracasse, à Deauville, durant la pause de l'après-midi. « **Il y a ceux qui le gardent, ceux qui le mettent sur le menton pour l'instant et ceux qui l'enlèvent** », s'amuse les enseignantes Guillemette Saint-Mieux et Céline Verlin. « **Je leur ai dit « Vous pouvez l'enlever, c'est bon », tout à l'heure** », sourit la directrice, Valérie Dabiel. Mais il n'y a pas à dire, face au Covid-19 et ses mesures, « **les enfants se sont vite adaptés et habitués, plus vite que les adultes** ».

Comme Rose, cette petite fille qui se dit « **contente** », pouvant respirer librement en extérieur avec ses camarades qui s'époumonent en jouant. Le port du masque n'est plus obligatoire pour les adultes dehors, « **c'est le même principe que pour les enfants** »,

ajoute Sébastien Delanoë, responsable du service éducation, jeunesse et sport de Deauville, alors que le réflexe est aussi de garder un peu le masque pour les grands.

L'agent note aussi un autre changement appréciable pour tout le monde : « **L'allègement des mesures se passe aussi au niveau des brassages. Les enfants devaient rester avec leur classe.** » Maintenant, en dehors des cours, « **on peut les mélanger par niveau** ». C'est particulièrement important pour « **la classe Ulis** (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) », apprécie la directrice.

Retour à Trouville, où la récré se poursuit. « **Au quotidien, ça va faire du bien à tout le monde et permettre de penser à autre chose** », poursuit Anthony Gendron. Cet assouplissement va d'ailleurs aider les directeurs et directrices d'écoles, qui ne vont plus passer une partie de leur journée à vérifier les déclarations sur l'honneur des parents d'élèves attestant des tests.

« Moins de charge administrative »

« **En tant que directeur, ça me soulage énormément ! La charge administrative est moindre. Typiquement, le matin quand un cas m'était signalé, j'étais occupé à envoyer des mails, des messages et à appeler les parents, même en ayant classe** », témoigne le chef d'établissement, qui a eu, cette fois, pas comme à la rentrée de janvier qui avait généré de la colère dans le corps enseignant, « **une semaine pour transmettre l'information aux parents d'élèves. Certes, nous n'avons pas été pris au dépourvu mais c'est quand même toujours plus simple d'alléger que de renforcer un protocole.** »

En attendant de voir si le Covid continue de reculer et si de nouveaux allègements viennent ensuite, « **on redécouvre des visages** », c'est « **important pour les émotions, les expressions. Cela fait la différence avec des sourires** », apprécie-t-on également du côté Deauville.

Juliette MURIE et Kevin VERGER.



Des sourires, il y en a du côté des adultes mais aussi des enfants, à Deauville, en cette reprise, lundi, qui pouvait se faire sans les masques en extérieur dans les écoles. Ouest-France